



Maximilienne Ngo Mbe soutient par ailleurs que Maurice Kamto n'est pas engagé dans une démarche insurrectionnelles comme le pensent certains thuriféraires du régime.

Maximilienne Ngo Mbe, membre de la société civile, s'est exprimée sur la récente sortie de Maurice Kamto, où il appelle les camerounais à la résistance, en cas de tenue des élections régionales avant le retour de la paix en zone anglophone et la réforme consensuelle du Code électoral. Suffisant pour les partisans de Paul Biya de lancer une alerte sur une insurrection en préparation.

Pour Maximilienne Ngo Mbe, le leader du MRC dans son discours n'a en aucun moment prononcé le mot « insurrection ». Il a tout simplement dénoncé les frustrations et les injustices que vivent les camerounais. **« J'ai écouté et réécouté la sortie du Pr. Kamto Maurice, je n'ai pas entendu le mot "insurrection". J'ai lu son texte dans lequel il réclame son droit à la liberté d'opinion et de manifestation et depuis sa sortie on assiste à la sorcellerie pure et simple au grand jour. Tout le monde en tout cas, la plupart exprès ou inconsciemment, ont transformé cette sortie en lui attribuant ce qu'il n'a pas dit**», a écrit sur sa page facebook la Directrice exécutive du REDHAC (Réseau des Défenseurs des Droits Humains en Afrique Centrale).

« La malhonnêteté intellectuelle, qui est accompagnée de la mauvaise foi et du griotisme

et opportunisme de mauvais goût, le débat est maintenant autour de la manipulation dans le genre "les Camerounais ne céderont pas à l'INSURRECTION", qui a parlé de cette invention si ce n'est les réseaux qui se battent en interne dans le système et veulent museler tout le monde. Les Camerounais n'ont plus le droit de s'exprimer librement sans qu'on ne leur prête les " mauvaises intentions ? C'est quoi ce délire au 237 !», a-t-elle ajouté.

Pour rappel, en menaçant d'appeler une nouvelle fois, les camerounais à la résistance en cas de convocation du corps électoral pour l'élection des conseillers régionaux, Maurice Kamto a écrit à la société civile à l'effet d'obtenir son soutien.